

PROCES VERBAL
de la journée de réflexion sur
L'OCCUPATION DU SOL MANGROVIEN
(Noyau OSM du 12 mars 2004)

CONTEXTE GENERAL :

La gestion locale et durable des ressources végétales telle que la mangrove dans les zones humides de la région naturelle de la Casamance.

Date : Mardi, le 12-03-2004
Lieu du Séminaire : Ziguinchor
Début de séance : 11^h
Pause déjeuner : 13^h20mn-14^h30mn
Fin de séance : 19^h

OBJECTIFS :

Les objectifs du séminaire sont articulés autour de l'ordre du jour suivant :

- 1- Compte rendu de la prise de contact avec Wetlands International : DACOSTA et MALOU.
- 2- Compte rendu de la prise de contact avec EBAD : H. DACOSTA et R. MALOU.
- 3- Compte rendu de la prise de contact avec Sina DIATTA : H. DACOSTA et R. MALOU.
- 4- Restitution de la rencontre avec le Président du Conseil Régional : Chérif COLY
- 5- Restitution des travaux sur Elana, Fanda et Djivente : CIDS.
- 6- Restitution de la recherche bibliographique sur la région de Ziguinchor : Camara, I. Sonko, M. Sonko, Sidya Mary et IDEE Casamance.
- 7- Restitution de la recherche documentaire sur la Kabiline : Insa SONKO, TARA.
- 8- Ebauche de la stratégie d'actions.
- 9- Questions diverses.

Président de séance : Chérif COLY/Conseil Régional
Rapporteur : Zeyni El Abidine SY/IDEE Casamance

Liste des présents :

Raymond	MALOU	: UCAD/Rés. National Zones Humides/Sine Saloum.
Sidya	MARY	: ARD / Ziguinchor.
Chérif	COLY	: Conseil Régional / Ziguinchor.
Honoré	DACOSTA	: UCAD/Rés. National Zones Humides/Casamance.
Insa	SONKO	: Projet TARA / Bignona.
El Macodou	DIAGNE	: IREF/Ziguinchor.
Chérif Bocar	SY	: PSPI/Kolda.
Abdou Karim	DIEYE	: ANCAR.
Arona	SOUMARE	: WWF/WAMER/Dakar.
Adeline	CORBEAU	: TARA/Bignona
Andreas	MÜLLER	: PSPI/Kolda.
John Lucas	EICHELSEIM	: IDEE Casamance / Ziguinchor.
Zeyni El Abidine	SY	: IDEE Casamance / Ziguinchor.

Liste des absents :

DEF/ASE /Dakar.
DRDR / Ziguinchor.

I- Compte rendu de la prise de contact avec Wetlands International.

I-1 Exposé :

L'objectif du contact était d'avoir plus de renseignements sur le programme d'étude de Wetlands International sur les zones humides de la côte Ouest africaine ; IDEE Casamance avait initié un partenariat dans le but de pouvoir disposer des résultats du programme sur la mangrove. La prise de contact est faite et selon H. Dacosta, Wetlands est initiateur et coordonnateur du programme. Le programme est piloté par une expertise locale, notamment le CSE et par celle de la Hollande. Il consiste en gros en une analyse par imagerie satellitale de l'évolution de la mangrove de la Casamance jusqu'en Sierra Léonne sur les vingt dernières années. Il couvre une partie physique (analyse de données pluviométriques, hydrographiques et physico-chimique des eaux) et une autre, socioéconomique. L'objectif final est, à partir d'une cartographie détaillée, d'analyser les modifications induites sur l'évolution de la mangrove, des zones de riziculture et d'habitat. Et de mettre en place un programme sur la base des résultats en 2005, pour une amélioration de l'habitat des oiseaux et pour une insertion harmonieuse et réussie de l'homme dans l'écosystème mangrovien.

Dans chaque zone humide (de la Casamance à la Sierra Léonne), le programme développe un partenariat avec une organisation en place qui sera le représentant local. En Casamance, c'est IDEE Casamance qui a été choisi à jouer ce rôle.

I-2 Analyse :

Selon MM. Sy (PSPI) et Malou, il faut mettre en place un document crédible et présentable qui expose clairement nos objectifs et nos préoccupations réelles ; ce document sera présenté au responsable du programme de Wetlands International. Il est recommandé à IDEE Casamance de suivre le dossier de très près afin que nos préoccupations soient prises en compte. Il est également souhaité dans la mesure du possible d'inviter à la prochaine réunion un représentant de Wetlands.

II- Compte rendu de la prise de contact avec EBAD.

II-1 Exposé :

Le contact a eu lieu mais il est conseillé d'attendre à la fin des examens au mois de mai ou de juin, au moment où les étudiants doivent faire leur mémoire de fin d'année. Entre temps, il faut bien définir les termes de la recherche à mener en formulant clairement nos besoins, nos objectifs et nos attentes.

II-2 Analyse :

Le Conseil Régional par son représentant Chérif COLY a dégagé une ligne de crédits pour appuyer les futurs étudiants qui auront à travailler sur la Casamance. La signature d'une convention entre l'UCAD et le Conseil Régional est envisagée, la demande sera introduite par le Conseil Régional le plus rapidement possible. Il est retenu de commencer la collaboration sans attendre la signature du protocole qui pourrait prendre beaucoup de temps.

III- Compte rendu de la prise de contact avec Sina DIATTA.

III-1 Exposé :

C'est le point sombre de la mission dira M. Dacosta, la procédure normale de demande d'audience a été suivie mais à cause d'un calendrier chargé, le Ministre Sina Diatta n'a pas pu les recevoir. L'objectif était de se renseigner sur le projet du Centre de Prospective Sociale (CPS) que M. Diatta veut installer à Ziguinchor.

III-2 Analyse :

Mme Corbeau fera un rappel historique du CPS qui, en réalité était son idée. Elle soulignera toutes les démarches qu'elle a eues à faire, toutes les tracasseries qu'elle a rencontrées dans l'élaboration du projet. Elle pense que le projet n'ira pas à terme à cause de la négligence de ses interlocuteurs.

Il est donc retenu de réorienter le projet vers le Centre de documentation que le Conseil Régional souhaiterait mettre en place. Mme Corbeau dispose un important fonds documentaire qui pourrait servir à cet effet. Une réunion de concertation pour donner une suite au dossier sera organisée entre : l'ARD, le Conseil Régional, le TARA, IDEE Casamance et les Eaux et Forêts.

IV- Restitution de la rencontre avec le Président du Conseil Régional.

IV-1 Exposé :

La rencontre n'a pas eu lieu, mais d'après Chérif Coly (Conseiller technique/CRZ), Alexandre (Conseiller technique/CRZ) et lui ont rencontré le Président. Le Président est selon lui disponible pour appuyer les deux noyaux en veillant sur toutes les recommandations et initiatives issues des journées de réflexion et qu'il existe une ligne de crédit pour appuyer la recherche.

IV-2 Analyse :

Pour la ligne de crédit, Mme Corbeau souhaiterait beaucoup plus de précisions, comment la ligne se traduit concrètement ? Le Conseil Régional ne dispose pas de budget pour le reboisement mais apporte un appui ponctuel à quelques actions : journée de l'arbre...D'après M. Coly, le CRZ ne reçoit de l'Etat qu'une médiocre subvention de soixante quinze mille francs (**75 000** Fcfa) pour toute l'année et pour tous les programmes environnementaux.

V- Restitution des travaux sur Elana, Fanda et Djivente.

L'étude consistait à faire un inventaire culturel et socioéconomique dans les trois villages cités ci-dessus mais finalement seuls les villages de Elana et Djivente ont été retenus.

V-1 Exposé :

a)- Elana :

Le choix de ce village est guidé par le caractère ouvert de la population qui se traduit par la forte présence des religions musulmane et chrétienne et par la présence de terres de plateaux pour la culture. Ce qui laisse un large choix de cultures à la population entre les terres de bas-fonds et celles des plateaux. C'est une population qui dépend moins des bas-fonds que celle de Djivente où il n'existe pas de plateaux. L'étude cherche donc à apprécier les techniques et procédés culturels que les populations mettent en place pour gérer leur environnement surtout dans un contexte de dégradation continue des ressources naturelles.

La démarche selon Mme Müller consiste à recueillir et à retranscrire les propos des villageois tels quels quant la perception qu'ils ont de leur environnement.

La culture principale est la riziculture qui commande d'ailleurs le calendrier agricole qui se décline en quatre périodes. On y exploite cependant beaucoup de fruits sauvages et d'arbres fruitiers : tol, mad, manguiers, mandarine, oranger, etc. Les totems du village sont le lamantin et le dauphin que les populations ne mangent pas. On ne pêche également pas la crevette, les populations pensent que c'est elle qui nourrit le poisson. En saison des pluies, il est interdit d'exploiter toute ressource du fleuve sauf le poisson. Il n'existe qu'un seul fétiche dans le village. Les populations sont conscientes de la dégradation de leur environnement mais l'attribuent au seul manque de pluie, elles pensent que la seule régénération naturelle suffirait à rendre à la forêt son lustre d'antan. Pour l'exploitation des bolongs, il semble qu'il n'y a pas de problèmes particuliers avec les villages environnants : Mangagoulack et Bodé. Cependant, avec les « Eraméennes », des femmes venant de Ziguinchor, il existait toujours des conflits car ces dernières coupaient les branches des palétuviers. Pour résoudre ce problème, les femmes d'Elana ont utilisé un fétiche, le « ouisine » sous forme de cornes de bœuf qui sont sacrées chez les gens d'Eramé pour chasser définitivement les femmes.

b)- Djivente :

A Djivente, la problématique reste la même mais le contexte socioculturel et géographique change : c'est un village à majorité de population animiste et les terres disponibles, sont uniquement constituées de bas-fonds. Mme Müller rappelle que l'information obtenue à Djivente est moins complète comparée à celle d'Elana. L'activité principale à part la riziculture est la pêche. Le peuple se définit lui-même comme étant un peuple d'eau, un peuple de pêcheurs. L'impression qui se dégage d'après Mme Müller est un profond respect que la population voue à la nature ; la reine et le grand féticheur du village jouent un rôle essentiel dans la protection de la nature. La population obéit plus à l'autorité traditionnelle qu'à une quelconque autre autorité. On tue et on mange le lamantin à Djivente mais il est défendu de manger le dauphin. Il existe un conflit de terre avec Ediougou. A Djivente, contrairement à Elana, le calendrier des activités se découpe en cinq périodes.

V-2 Analyse :

L'étude a révélé deux situations distinctes mais complémentaires : un premier milieu animiste et fermé où le respect voué à la nature est très présent et un deuxième milieu musulman/chrétien plus ouvert et où les rapports homme/nature sont moins pesants. Elle met aussi en parallèle deux zones géographiques : une zone de bas-fonds à Djivente et une zone de bas-fonds et de plateaux à Elana. Cette caractéristique du milieu fait que l'attitude ou la réaction des populations face à la dégradation des ressources est différente. Par ailleurs Andréas fera remarquer que la scolarisation combinée à l'exode rural fait qu'à la longue, les nouvelles générations perdront leurs valeurs traditionnelles et le respect voué à la nature, finira peut être un jour par disparaître ?

Il est recommandé d'approfondir et de compléter l'étude sur Djivente en essayant de mettre davantage la population en confiance pour récolter plus d'information, car ce sont des populations animistes qui sont réputées être moins bavardes. De mettre aussi en relief le caractère de gestion des terres. Selon M. Andréas, il est possible de combiner la cartographie avec la photo aérienne pour aboutir à une information réactualisée et beaucoup plus précise et fiable. Il est suggéré au CIDS d'utiliser ce procédé pour améliorer les données contenues dans ses cartes.

Il est aussi souligné les limites du pouvoir traditionnel (*par exemple la reine et le grand féticheur à Djivente*) : des travaux d'intérêt public de construction de digue pour limiter la salinisation et ainsi récupérer des terres pour la riziculture, sont bloqués. Aussi bien à Djivente qu'à Elana, les travaux sont arrêtés et la population ne semble pas être préoccupée outre mesure à finir les digues. Ce qui dénote un certain effritement de l'organisation et de la cohésion sociale, mais aussi un pouvoir traditionnel aux abois.

VI- Restitution de la recherche bibliographique sur la région de Ziguinchor.

VI-1 Exposé :

Ce travail n'a pas été fait.

VI-2 Analyse :

Le travail à faire est très vaste, il est préférable de le déléguer à une personne pour s'en occuper. Sinon prendre contact avec l'ARD qui est en train de développer une base de données sur la Casamance. M. Müller (PSPI/Kolda) va proposer de commencer d'abord à rassembler l'ensemble des documents qui existent dans les différentes structures des membres présents à la journée de réflexion. M. Dacosta citera par exemple le cas du site de l'IRD, où il est possible de télécharger en format pdf plusieurs milliers de documents et le fonds documentaire du département de Géographie de l'UCAD. Il est demandé à chaque membre d'envoyer une liste de sa documentation disponible à IDEE Casamance.

VII- Restitution de la recherche documentaire sur la Kabiline.

VII-1 Exposé :

Ce travail n'a pas été fait. Son responsable affirme qu'il n'avait compris la question de cette manière. Il explique tout de même qu'il existe un cadre de concertation locale à Kabiline qui gère les ressources naturelles. Il cite aussi un symbole sacré « étongué » qui régule la gestion des ressources en fixant des périodes d'interdit et des périodes autorisées.

VIII- Ebauche de la stratégie d'actions.

Il est impossible de faire un plan d'action car il est envisagé de fusionner les deux noyaux.

IX- Questions diverses.

Selon M. Soumaré (WAMER), le WWF a un programme qui appuie par un financement des initiatives locales sur la gestion de la mangrove ou des ressources halieutiques ; une opportunité à saisir par la Casamance.

Le rôle facilitateur assigné à IDEE Casamance par John, est critiqué par Malou, il souhaiterait être édifié sur la paternité du travail qu'il ait en train de faire. Travaille-t-il pour IDEE Casamance ou pour quelqu'un d'autre ? Selon Macodou Diagne (IREF), a priori le groupe travaille pour IDEE Casamance. M. Dièye (ANCAR) propose d'officialiser le groupe par arrêté pour régler la question de paternité.

Les actions à mener avant la prochaine réunion :

ACTIONS	RESPONSABILITE	DATE
Changer de cadre pour les prochaines journées de réflexion	IDEE Casamance	Prochaine réunion
Suivre de près le dossier de partenariat avec Wetlands	IDEE Casamance	Mars/Avril
Formulation des termes de recherches pour l'EBAD	Le Conseil Régional	Mars/Avril
Introduire une demande pour la signature d'une Convention entre l'UCAD et le Conseil Régional de Ziguinchor	Le Conseil Régional	Mars
Bibliothèque TARA : Quelle suite donner au fonds documentaire ?	Conseil Régional, ARD, TARA, Eaux et Forêt et IDEE Casamance	Mars
Envoyer une liste complète de la documentation disponible à IDEE Casamance	IREF, PSPI, TARA, ANCAR, Dép. de Géo./UCAD, WAMER, Conseil Régional et ARD	Mars/Avril
Terminer les rapports de l'étude culturelle et socioéconomique	CIDS	Dans les meilleurs délais
Informers sur les activités du Comité Régional de l'Environnement	Conseil Régional et ARD	Prochaine réunion